

LE CONCERT  
DE L'HOTEL DIEU

Franck-Emmanuel Comte

# Babel Bach

**Textes et traductions des slams**



## 1. Josephine von Blütenstaub a cappella :

Wir beginnen mit einer Dehnübung.  
Lasst uns mit den Schultern kreisen. Und dann:  
Wenden wir den Blick zur Seite, schauen wir einmal nach links und nach rechts.  
Langsam, nicht zu schnell. Ganz gewählt und bewusst: Nach links und nach rechts.

Können wir das, was uns flankiert, benennen?  
Vielleicht ist der Winkel zu flach gewählt. Vielleicht sind wir noch nicht aufgewärmt, unsere Seelen noch nicht geweitet, die Herzen nicht offen genug, um das zu Sehen, was gar nicht sichtbar ist. Deshalb:

Wenden wir den Blick noch weiter.  
Dehnen wir unsere Halsmuskulatur. (Unsere Herzen, unsere Seelen.)  
Lasst uns den Kopf kreisen. Und die Gedanken.  
Nach links und nach rechts. Und wieder von vorn.

Wenden wir unseren Blick einmal so weit, wie wir können.  
Langsam und vorsichtig, sodass nichts knackt.  
Stellen wir uns vor, wir sind Eulen.  
Schuhuuu.  
Wenden wir ihn zurück, den Blick. So weit es geht.

Was befindet sich dort, in unserem Rücken, oder dahinter,  
auf der Ebene, der Gefühlten, die jenseits des Sichtbaren,  
der Quelle unseres Seins,  
was ist dort, was ist meins?  
Was schubst uns vorwärts, was startet den Tag, was atmet uns Wärme in den Nacken, sodass sich feine Härchen aufstellen. Was treibt uns an. Was treibt mich an?  
Die Träume – die Angst.

Commençons par un exercice d'étirement.  
Faisons des cercles avec les épaules.  
Ensuite :

Tournons le regard sur un côté, regardons une fois à gauche et une fois à droite.  
Lentement, pas trop vite. De manière bien choisie et consciente : à gauche et à droite.

Pouvons-nous nommer ce qui nous entoure ?  
Peut-être l'angle choisi est trop aigu. Peut-être ne sommes-nous pas encore échauffés, nos âmes pas encore assez dilatées, nos cœurs pas assez ouverts, pour voir ce qui n'est pas visible. Donc :

Tournons le regard encore plus loin.  
Étirons les muscles de notre cou. (Nos cœurs, nos âmes.)  
Faisons tourner notre tête. Et nos pensées.  
Vers la gauche et vers la droite. Et recommençons.

Tournons une fois notre regard aussi loin que possible.  
Lentement et prudemment, de sorte que rien ne craque.  
Imaginons que nous sommes des hiboux.  
Houhou.  
Tournons-le dans l'autre sens, le regard.  
Aussi loin que possible.

Qu'est-ce qui se trouve là-bas, dans notre dos, ou derrière,  
Sur le niveau, celui du ressenti, au-delà du visible,  
La source de notre être,  
Qu'est-ce qui est là, qu'est-ce qui est à moi ?  
Qu'est-ce qui nous pousse vers l'avant, qu'est-ce qui démarre la journée, qu'est-ce qui respire de la chaleur dans notre nuque, de sorte que de fins poils se dressent.  
Qu'est-ce qui nous pousse ? Qu'est-ce qui me pousse ?  
Les rêves - la peur.

I travel in my memories, I travel back  
I travel in my memories to remember,  
I travel in my memories to not forget.

Am Anfang war das Wort, das mir einen  
Namen gab.

Am Anfang war nur mein Name da  
Und ich wusste es noch nicht einmal,  
Aber nach ein paar Jahren  
Wurden Worte mehr als Namen,  
Kontraste, Ideale, Karten  
für einen Schatz, der noch geborgen  
werden muss.  
So gab es Mama und Papa, Hell und Dunkel,  
Gut und Böse, danach war Schluss.

Wie eine Quelle, die aus einem Berg  
entspringt,  
und auf ihrer Reise bergab zu einem Fluss  
wächst -  
So wurden auch die Worte mehr, reihten  
sich an weitere,  
und immer so weiter, bald füllten sie Seiten.

Und ich stürzte mich in diese Wörterflut,  
statt zu ertrinken, ließ ich mich treiben  
begannt durchs Büchermeer zu gleiten,  
das nur darauf wartete, von mir gelesen zu  
werden.

I travel in my memories, I travel back  
I travel in my memories to remember,  
I travel in my memories to not forget.

I travel in my memories, I travel back  
I travel in my memories to remember,  
I travel in my memories to not forget.

Au début, il y avait le mot qui m'a donné un  
nom.

Au début, il n'y avait que mon nom  
Et je ne le savais même pas encore,  
Mais après quelques années  
Les mots devinrent plus que des noms,  
Des contrastes, des idéaux, des cartes  
Pour un trésor qui reste à découvrir.  
Ainsi, il y avait maman et papa, le clair et  
l'obscur, le bien et le mal, c'est tout.

Comme une source qui jaillit d'une  
montagne,  
et qui, en descendant, se transforme en  
rivière –  
Ainsi, les mots se multiplièrent,  
s'enchaînèrent à d'autres,  
Et ainsi de suite, ils remplirent bientôt des  
pages.

Et je me jetai dans ce flot de mots,  
au lieu de me noyer, je me suis laissé porter  
je commençai à glisser à travers la mer de  
livres,  
qui n'attendait que d'être lue par moi.

I travel in my memories, I travel back  
I travel in my memories to remember,  
I travel in my memories to not forget.

## 2. Mehdi Krüger and Simone Savogin :

<p>Nomen, omen  On a tous ce souffle qui nous habite  Nous pousse à cultiver le doute  Face à l'infaillible  Mais le quotidien nous voute est nous  abime  Et c'est toujours le même vinyle  Qui tourne en boucle sur la platine</p>	<p>Nomen, omen  On a tous ce souffle qui nous habite  Nous pousse à cultiver le doute  Face à l'infaillible  Mais le quotidien nous voute ert nous  abime  Et c'est toujours le même vinyle  Qui tourne en boucle sur la platine</p>
<p>Nomen, omen  Tiraillés entre la route et la racine  Repartir pour un tour sous le saphir  ou partir un jour comme on l'affirme  Personne n'écoute, les ailes se coupent  Et l'âme fatigue  Flamme fragile qui vacille au moindre  souffle  L'avenir se floute  Le temps s'écoule et goutte à goutte nous  assassine</p>	<p>Nomen, omen  Tiraillés entre la route et la racine  Repartir pour un tour sous le saphir  ou partir un jour comme on l'affirme  Personne n'écoute, les ailes se coupent  Et l'âme fatigue  Flamme fragile qui vacille au moindre  souffle  L'avenir se floute  Le temps s'écoule et goutte à goutte nous  assassine</p>
<p>Nomen, omen  Tant d'heures passées à regarder le ciel  Un zéphyr un désir une Arlésienne  Les rêves tels les nuages partent et  viennent  Toutes les promesses s'assèchent  A part les siennes  Il est des rivières qui cherchent la mer sans  qu'elles n'y parviennent  Comme il est des sources qui jaillissent en  plein désert  Comme il est des sources qui jaillissent en  plein désert</p>	<p>Nomen, omen  Tant d'heures passées à regarder le ciel  Un zéphyr un désir une Arlésienne  Les rêves tels les nuages partent et  viennent  Toutes les promesses s'assèchent  A part les siennes  Il est des rivières qui cherchent la mer sans  qu'elles n'y parviennent  Comme il est des sources qui jaillissent en  plein désert  Comme il est des sources qui jaillissent en  plein désert</p>
<p>Diserto, this earth is so thirsty so don't think  you're worth  even a single drop of the water we're  wasting and poisoning  just like the virus we are virare è la sola  manovra vitale, cambiar direzione, trovare  un umore e provare  piacere in dolore o dolo a piacere in un solo  bicchiere  incapace di dire se sia mezzo pieno</p>	<p>Je déserte, cette terre a tellement soif,  donc ne pense pas que tu vaux une seule  goutte de l'eau que nous gaspillons et  empoisonons comme le virus que nous  sommes virer est la seule manoeuvre vitale,  changer de direction, trouver une humeur  et éprouver du plaisir dans la douleur ou  douleur au plaisir dans un seul verre  incapable de dire s'il est à moitié plein ou  bien dans quelle partie il y a le plus de  poison, et dévoiler l'arcane de l'être humain</p>

oppure quale sia quella parte che ci è più  
veleno,  
e svelare l'arcano che sia l'essere umano il  
peggiore nemico di sé, non è mica dovuto il  
primato tra i primati,  
e prima di dire che il mondo finisce,  
proviamo a capire che a questo pianeta  
non importa affatto dell'effetto che  
facciamo noi feccia abitandolo, aspetta  
soltanto che noi si finisca  
a tornare alla polvere galattica che,  
in fondo, da sempre e per sempre noi siamo

son pire ennemi, la primauté parmi les  
primates n'est pas un dû, et avant de dire  
que le monde finit, essayons de  
comprendre que cette planète se moque  
tout à fait de l'effet que nous lui faisons,  
nous, la lie, en l'habitant, et attend  
seulement que nous finissions en  
retournant à la poussière galactique que  
nous sommes depuis toujours et pour  
toujours.

### **3. Mehdi Krüger :**

Inspirer espérer  
Prier les nuages  
Crier sous l'orage  
Danser sous l'averse  
Danser sur la braise  
Chanter sur le bord des falaises  
Implorer la pluie et pleurer de joie  
Prendre la mer  
Sans prendre l'eau  
Prendre sur soi  
Traverser les épreuves  
Traverser les fleuves  
S'abreuver de beauté  
Étancher sa soif et tenter l'audace  
Couvrir les braises jusqu'à l'éclosion  
S'exposer souffler l'explosion  
Éprouver s'éprouver  
Trouver la source  
Trouver la force  
Chercher sous l'écorce  
Chercher les ennuis serrer ses envies les plus folles  
Dessiner sculpter peindre  
Joindre l'acte à sa parole  
Rejoindre le rivage  
Entre miracle et mirage  
Nager en plein délire  
Nager au large  
Baigné de Lumière  
Puis plonger dans l'ombre la tête la première  
Et le cœur juste derrière  
Emporter l'adhésion  
Emporter par le courant le courant  
Emporter par l'élan  
Donner du temps  
Donner du sens  
Donner de l'importance  
Croire en l'avenir  
Croire possible  
Croire en la chance  
Prêter l'oreille  
Prêter main forte  
Prêter assistance  
Tenir la distance

Tenir parole  
Se tenir prêts et ne plus se retenir  
Du haut des cimes ou du bas de l'échelle  
Du pied des gratte-ciel aux neiges éternelles  
Garder les pieds sur terre... Les yeux tournés vers le ciel

Sauter dans les flaques  
sauter les étapes  
Boire Le calice jusqu'à la lie  
Quitter la piste  
S'offrir à la vie  
S'ouvrir  
Ouvrir de nouvelles voies  
Ouvrir les bras  
Ouvrir les yeux  
Viser juste  
Viser les cieux  
Briser les codes mépriser les modes  
Porter attention  
Porter nos valeurs  
Supporter les siens  
Puis partir  
Partir devant  
Partir confiant  
Partir de rien  
Accepter le présent refuser le futur  
S'arrêter un instant  
Se battre et battre la mesure  
S'embraser dans l'azur  
Embrasser l'aventure  
Révéler les idées  
Relever les défis  
Edifier les rêves qu'on croyait impensables  
Grandir  
Grandir ensemble  
Se sentir capables  
Se sentir à sa place partout  
Pressentir  
Et changer d'approche  
Changer la donne  
Changer les regards  
Echanger  
S'inscrire dans les mémoires  
Ecrire ensemble l'histoire

Décrire une trajectoire des racines aux étoiles  
Bâtir un bateau et souffler dans les voiles  
Chaque foulée emplie d'envie  
Chaque obstacle franchi  
Chaque objectif rempli nous élève  
De la sueur à la sève  
L'homme est pétri de la matière de ses rêves  
Le cœur a ses raisons certes  
Mais je préfère mettre l'être humain  
Au cœur...  
De ma raison d'être

#### 4a. Josephine von Blütenstaub, Simone Savogin, Mehdi Krüger

<p>Let's go back          Let's go back          Let's go back          Let's go</p> <p>Perso, preso, speso, spesso dato a se stesso per comprendere, compresso passa lento e dilatato, diluito, intuito, dritto, inflitto di diritto, ambito, ambito di fisici, finito o anche scaduto, cadenzato, brutto, bello oppure ingrato, maledetto, scorre in fretta e poi si ferma</p> <p>Bei Anbruch der Dämmerung werden wir unruhig.          Noch ist die Stadt in Pastell getaucht.          Mückenschwärme über unseren Köpfen.          Dein Herz schlägt schneller mit zunehmender Dunkelheit.          Irgendwer hat Sticker dabei.          Die kleinen kleben wir in unsere Gesichter, mit den großen pflastern wir alles, was unseren Weg kreuzt: Autos, Fassaden, Beton, Ampeln.</p> <p>Les derviches-traders font tourner le monde          Spéculant sur chaque seconde          Peu importe le mur          Seule compte l'ivresse de la vitesse          Mais peuvent-ils répondre à cette question futile          Combien faut-il économiser de moments uniques          Pour que le clapotis de la pluie          Ne se change en musique ?</p> <p>Wasserfester Mascara am Barhocker dreht          Sich die Welt langsamer für dich          Bin ich geblieben die Welt dreht sich          Langsamer für dich wenn ich bleibe du          Schenkst Wein nach damit          Ich bleibe draußen Schichtwechsel: schwarz</p>	<p>Let's go back          Let's go back          Let's go back          Let's go</p> <p>Perdu, pris, dépensé, souvent donné à soi-même          Pour comprendre, pas lent et dilaté comprimé, dilué, deviné,          Droit, infligé de droit, convoité, domaine de physiciens,          Fini ou même échu, cadence, laid, beau ou bien ingrat, maudit,          S'écoule rapidement et ensuite s'arrête</p> <p>À la tombée de la nuit, nous nous agitions.          La ville est encore habillée de pastel.          Des nuées de moustiques au-dessus de nos têtes.          Ton cœur bat plus vite à mesure que l'obscurité croît.          Quelqu'un a apporté des autocollants.          Nous collons les petits sur nos visages, avec les grands nous pavons tout ce qui croise notre chemin : voitures, façades, béton, feux de signalisation.</p> <p>Les derviches-traders font tourner le monde          Spéculant sur chaque seconde          Peu importe le mur          Seule compte l'ivresse de la vitesse          Mais peuvent-ils répondre à cette question futile          Combien faut-il économiser de moments uniques          Pour que le clapotis de la pluie          Ne se change en musique ?</p> <p>Le mascara waterproof sur le tabouret de bar,          Le monde tourne au ralenti pour toi          Suis-je resté-e, le monde tourne au Ralenti pour toi si je reste tu</p>
--	--

<p>Wird abgelöst von grau</p> <p>È raccontare storie e viverle che importa e in porti di nazioni inventate serve importar nozioni in ventate di diversità e sorpresa, perché sappiamo tutti di esser soli e che il soggetto di questo soliloquio è la sola vera cosa che ci manca</p> <p>A vouloir tirer des traits Nous ne traçons que des lignes brisées In fine L'infini dessiné est un sablier à la renverse Nos rêves n'ont pas d'âge, pas de rides Apatrides comme le pollen Il suffit qu'on leur lâche la bride Et qu'on en prenne de la graine</p> <p>Let's go back Let's go back Let's go back Let's go... on</p>	<p>Verses du vin pour que Je reste dehors, la relève : le noir Est remplacé par le gris</p> <p>C'est raconter des histoires et les vivre qui importe Et dans des ports de nations inventées Il faut importer des notions Dans des vents de diversité et de surprises, Parce que nous savons tous que nous sommes seuls Et que le sujet de ce soliloque Est la seule véritable chose qui nous manque</p> <p>A vouloir tirer des traits Nous ne traçons que des lignes brisées In fine L'infini dessiné est un sablier à la renverse Nos rêves n'ont pas d'âge, pas de rides Apatrides comme le pollen Il suffit qu'on leur lâche la bride Et qu'on en prenne de la graine</p> <p>Revenons en arrière Revenons en arrière Revenons en arrière Continuons</p>
--	--

#### 4b. Simone Savogin a cappella :

<p>Io sono deserto arido non merito niente altro. Metto pietra su pietra di nulla su di un palco pavido nel pieno panico di un vuoto torrido, orribile monito. Ho rotto il fiato nel correre dentro a un momento infinito e ho finto, sfinito, di perdere tempo in un pensiero alato, il palato riarso è un respiro di velcro, divelto dal vento divento sempre più incredulo. Il duro lamento, all'interno, è spento da lacerti di spettri di ieri. Accettarsi è un miraggio di certi istanti certi, in cui senti saldi i passi che mai hai pensato avresti chiuso. Caduto in un buio a cielo aperto, ho per te un ricordo che forse dimostra che sei esistito. Esito a dar esito al giudizio, inizio il giusto passaggio, passo dopo passo aggiusto il tiro assaggio amaro un futuro di rumore tiepido in tempie ruvide che si riempiono e pulsano di passati perduti, dubito minuti di lama in parole di polsi, portami via la vita è tempesta e non vedo acqua da troppi giorni. Ingorghi di sogni in gorgi di ingordi che cercano di prendermi. Lasciami per dei re che sanno io forse non so no io forse non sono. Cado da sempre e non ne sento più la fine</p>	<p>Moi je suis désert aride je ne mérite rien d'autre. Je mets pierre sur pierre de rien Sur une scène craintive Dans la panique d'un vide torride, horrible avertissement. J'ai perdu le souffle en courant à l'intérieur dans un moment infini et j'ai fini, épuisé, de perdre du temps dans une pensée ailée, le palais desséché est une respiration de velcro, déraciné par le vent je deviens de plus en plus incrédule. La lamentation dure, à l'intérieur, est éteinte par des lambeaux de spectres d'hier. S'assurer est un mirage de certains instants certains, durant lesquels tu sens les pas sûrs que jamais tu n'aurais pensé avoir. Tombé dans une obscurité à ciel ouvert, j'ai un souvenir de toi qui démontre peut-être que tu as existé. J'hésite à exécuter le jugement, je commence le bon passage, pas après pas j'ajuste le tir je goûte amer un avenir de bruit tiède dans des esprits rudes qui se remplissent et pulsent de hiers perdus, je crains des minutes de lame en mots de poignet emmène moi la vie est tempête et je ne vois pas d'eau depuis trop de jours. Embouteillages de rêves en remous De gloutons qui cherchent à m'attraper. Quitte moi pour des rois Qui savent Moi, peut-être que je ne sais pas Non Moi, peut-être que je ne suis pas.</p>
--	---

	Je tombe depuis toujours Et je n'en sens plus la fin
--	---

## 5. Josephine von Blütenstaub, Mehdi Krüger :

<p>Une pluie fine de fin d'été Tape la vitre Lumière bleutée ouatée Insomnie aquatique</p> <p>1h03 Mille et deuxième nuit de Shéhérazade Page froissée Noyade assoiffée Voyage sur place jusqu'à ce que l'aube refasse surface Je vis ce que j'arrive pas écrire J'écris ce que j'arrive pas à vivre Je pars à la dérive dans les couloirs d'un même hôtel Impersonnel Ou même la belle y perd le sommeil L'écho d'une standardiste Un tableau avant-gardiste Veillent sur le coma des mortels Ma chambre est un aquarium Le plafond ressemble au fond d'une piscine Au bord du vide Comme le flacon de Valium au bord du lit Au-dessus de moi nagent des dauphins translucides Un ballet de danse de baleines blanches Transe lucide Attente livide Je suis le dernier habitant vivant de l'Atlantide Manchmal bin ich gefangen Unter einer Kuchenglocke Die sich Tropfen um Tropfen Mit kalter Angst füllt Ich werde zum Standbild Ein Zustand, der mir bekannt ist Wenn das Außen verbannt ist Der Kopf schnell im Sand ist</p> <p>Wo Hoffnung kein Land sieht Und Träume erstarrt sind Sieht niemand den Angstblick Der letzten Frau von Atlantis In einer Welt mit dunklem Antlitz Brodeln Worte hinter den Lippen</p>	<p>Une pluie fine de fin d'été Tape la vitre Lumière bleutée ouatée Insomnie aquatique</p> <p>1h03 Mille et deuxième nuit de Shéhérazade Page froissée Noyade assoiffée Voyage sur place jusqu'à ce que l'aube refasse surface Je vis ce que j'arrive pas écrire J'écris ce que j'arrive pas à vivre Je pars à la dérive dans les couloirs d'un même hôtel Impersonnel Ou même la belle y perd le sommeil L'écho d'une standardiste Un tableau avant-gardiste Veillent sur le coma des mortels Ma chambre est un aquarium Le plafond ressemble au fond d'une piscine Au bord du vide Comme le flacon de Valium au bord du lit Au-dessus de moi nagent des dauphins translucides Un ballet de danse de baleines blanches Transe lucide Attente livide Je suis le dernier habitant vivant de l'Atlantide</p> <p>Parfois, je suis emprisonné Sous une cloche à gâteau Qui se remplit goutte à goutte De peur froide Je deviens une image fixe Un état qui m'est familier Quand l'extérieur est banni La tête est vite dans le sable</p> <p>Là où l'espoir ne voit pas de terre Et les rêves sont figés Personne ne voit le regard de peur De la dernière femme de l'Atlantide Dans un monde à la face sombre</p>
---	---

<p>Steigen wie Luftblasen zum Licht Flossen kitzeln mein Gesicht</p> <p>Mit der Strömung gleiten Wale mit riesigen Mäulern Die Augen von Ungeheuern Ich lasse mich treiben Und spüre etwas Im Kopf ein Knacken Tentakel im Nacken Die Angst ein Kraken, der mich umarmt.</p> <p>2h47 Dehors la ville est une fête foraine sous-marine On s'immerge on s' imagine Dans le monde du silence et du silicium Nous sommes des bulles en mode freemium Les avantages sans qu'on s'engage Langage codéine Langueur érotique Plongeur héroïque J'oscille entre mal des profondeurs Et l'ivresse des cimes J'interprète les signes Qu'Internet dessine sur les cartes graphiques Sur les cartes maritimes de mon navigateur intime J'écoute des réponders anonymes Pour entendre des voix humaine Livrés à nous mêmes On compense le vide par l'absence L'envie par l'attente devant une page blanche qui charge</p> <p>Spürst du die Wellen auch, die Strömung, wie sie uns wiegt? Bewegen wir uns zu m gleichen Lied? Hat bei dir die Angst gesiegt? Spürst du sie auch, die Kreaturen der Tiefe, haben sie sich auch an dich geschmiegt? Fiel dir schon mal auf, dass der Regen nach Schwerelosigkeit riecht?</p> <p>3h26</p>	<p>Des mots bouillonnent derrière les lèvres S'élèvent vers la lumière comme des bulles d'air Des nageoires chatouillent mon visage</p> <p>Glisser avec le courant Des baleines aux gueules immenses Des yeux de monstres Je me laisse porter Et je sens quelque chose Dans la tête un craquement Des tentacules dans la nuque La peur une pieuvre qui me prend dans ses bras.</p> <p>2h47 Dehors la ville est une fête foraine sous-marine On s'immerge on s' imagine Dans le monde du silence et du silicium Nous sommes des bulles en mode freemium Les avantages sans qu'on s'engage Langage codéine Langueur érotique Plongeur héroïque J'oscille entre mal des profondeurs Et l'ivresse des cimes J'interprète les signes Qu'Internet dessine sur les cartes graphiques Sur les cartes maritimes de mon navigateur intime J'écoute des réponders anonymes Pour entendre des voix humaine Livrés à nous mêmes On compense le vide par l'absence L'envie par l'attente devant une page blanche qui charge</p> <p>Sens-tu aussi les vagues Le courant, comme il nous berce ? Est-ce que nous bougeons sur la même chanson ? Est-ce que la peur a gagné chez toi ? Les sens-tu aussi, les créatures des profondeurs Se sont-elles aussi blotties contre toi ?</p>
---	---

<p>Sur l'écran plasma transitent des poissons scintillants  Qui n'ont pas vu le soleil depuis cinq mille ans  Le mien revient demain  Mais demain revient de loin  Rentrer chez lui  Était le cauchemar d'Ulysse  Comment le dire à part en texte  Je suis deux points barre du 6 fermer la parenthèse</p> <p>Nach Mitternacht  Erreichen mich die Geraeusche der Stad kaum,  die Trauer versiegt, perlende Langeweile  Ich warte darauf, dass das Licht  einen Himmel aus Russ durchdringt  und den Schaum der Naechte trocknet</p>	<p>As-tu déjà remarqué que la pluie a  Une odeur d'apesanteur ?</p> <p>3h26  Sur l'écran plasma transitent des poissons scintillants  Qui n'ont pas vu le soleil depuis cinq mille ans  Le mien revient demain  Mais demain revient de loin  Rentrer chez lui  Était le cauchemar d'Ulysse  Comment le dire à part en texte  Je suis deux points barre du 6 fermer la parenthèse</p> <p>Après minuit  Les bruits de la ville m'atteignent à peine  La peine qui fuit l'ennui qui perle  J'attends que la lumière perce un ciel de suie  Et sèche  L'écume des nuits</p>
--	---

## 6. Josephine von Blütenstaub :

<p>Da stehen wir nun. Die Angst, die Träume und ich: Ein Schatten meiner Selbst. Nicht mehr diejenige, die ich mal war, Im Zwielflicht, mit Staub im Haar, Um Jahre gealtert Nach all den Durststrecken Mit Ringen unter den Augen, Auf wackligen Sohlen, Mit einer Enttäuschung mehr Lauf nicht mehr unbeschwert Zwei Schritte vor, einer zurück, naja - aber immerhin bin ich noch da</p> <p>Ich stehe hier vor euch Und sehe euch an, Von Kopf bis Fuß - Auch ihr seid geschunden Vom täglichen Kampf Ermüdet von der Deutungshoheit Meines Lebens</p> <p>Ich lecke meine Wunden Behalte euch fest im Blick Ich vertraue euch nicht Nach allem was war Eine Mauer aus Zweifeln Um mich herum Sie stehen zwischen uns</p> <p>Der Angst, den Träumen und mir Machten mich taub Für eure Versprechen" "Nun seh ich euch an Es scheint zum ersten Mal Noch immer kannst du strahlen - Und du treibst mich noch immer an</p> <p>Vielleicht sind wir ein gutes Team Die Angst, die Träume und ich Ich möchte vor euch niederknien Ich meine das ganz aufrichtig Es tut mir leid, ich war so blind Seid ihr bereit für den nächsten Schritt?</p>	<p>Nous voilà. La peur, les rêves et moi : L'ombre de moi-même. Plus celle que j'étais autrefois, Au crépuscule, avec de la poussière dans les cheveux, Vieillie de plusieurs années. Après toutes les périodes de sécheresse Avec des cernes sous les yeux, Sur des semelles chancelantes, Avec une déception de plus Ne marche plus avec insouciance Deux pas en avant, un pas en arrière, bon - mais au moins je suis encore là</p> <p>Je me tiens devant vous Et je vous regarde, De la tête aux pieds - Vous aussi, vous êtes maltraités Par la lutte quotidienne Fatigués de la souveraineté d'interprétation De ma vie</p> <p>Je lèche mes blessures Je vous surveille de près Je ne vous fais pas confiance Après tout ce qui a été Un mur de doutes Autour de moi Ils se dressent entre nous</p> <p>La peur, les rêves et moi Me rendaient sourde À vos promesses" "Maintenant je vous regarde Il me semble pour la première fois Tu peux encore rayonner - Et tu me pousse toujours</p> <p>Peut-être que nous formons une bonne équipe La peur, les rêves et moi Je voudrais m'agenouiller devant vous Je le pense sincèrement Je suis désolée, j'étais tellement aveugle Êtes-vous prêts pour le prochain chapitre ?</p>
--	---

## 7. Josephine von Blütenstaub, Simone Savogin, Mehdi Krüger :

Lo senti, rimbomba, anzi porta un eterno ritorno, un rimorso, uno stormo di gabbie di tempo in levare e le varie varianti tra vero e chissà, non rimangono altro che piccole perle di pecche ammassate e ammassate su marcio coperto del lustro che fingi e che spinge a sparire o spartire realtà riciclate che donano sano conforto a chi naviga e attracca nel porto del solito vuoto di sempre: una vita intessuta di niente.

In cui tutto è un problema, e se manca lo crei, altrimenti ti assalta quel dubbio contorto se essere o no abbia in sé un reale valore vitale o un banale occupare ogni oncia di polvere persa nell'etere eterno

e tremo anche solo al pensiero del gesto più estremo, profondo, intergenerazionale, più eroico e retorico, storico e banale eppure il meno scontato tra tutti, il più anarchico e letale : il restare e provare a cambiare le cose.

Von Wolken getragen  
Mit Blitzen entladen  
Ich kann nichts mehr sagen  
Es wirbeln die Fragen  
Durch alte Gemäuer  
Sie lodern und brennen  
Heiß wie ein Feuer  
Tief in mir drin  
Verschwommen mein Blick  
Mein Gleiten im Wind  
Ein hilfloses Kind  
Vor Angst gänzlich blind  
Für all diese Farben  
Die Vielfalt der Jahre  
Die hinter uns lagen  
Und mir doch nichts sagen  
Ich wirble davon  
Getrieben vom Sturm  
Verliere den Boden  
Doch nichts soll mich schonen  
Alle Emotionen  
Wollen mich lotsen  
Sie bilden Visionen  
In vielen Versionen

Tu l'entends, il résonne, et même il porte un éternel retour, un remord, un étourneau de cages de temps en crescendo et les diverses variantes entre le vrai et qui sait, il ne reste que des petites perles de failles abîmées et amassées sur de la pourriture couverte de lustre que tu feins et qui pousse à disparaître ou à répartir des réalités recyclées qui donnent un confort sain à celui qui navigue et accoste dans le port du vide habituel de toujours : une vie intissée de rien.

Dans laquelle tout est un problème, et s'il n'y en a pas, tu le crées, autrement t'assaille ce doute tordu si être ou pas comporte en soi une réelle valeur vitale ou une occupation banale de chaque once de poussière perdue dans l'éther éternel et je tremble simplement à la pensée du geste le plus extrême, profond, intergénérationnel, plus héroïque et rhétorique, historique et banal et pourtant le moins évident de tous, le plus anarchique et fatal : rester et tenter de changer les choses.

Porté par les nuages  
Déchargés d'éclairs  
Je ne peux plus rien dire  
Les questions tourbillonnent  
À travers les vieux murs  
Elles flambent et elles brûlent  
Chaudes comme un feu  
Au plus profond de moi  
Mon regard brouillé  
Mon glissement dans le vent  
Un enfant impuissant  
Complètement aveuglé par la peur  
Pour toutes ces couleurs  
La variété des années  
Qui étaient derrière nous  
Et qui pourtant ne me disent rien du tout  
Je m'en vais en tourbillonnant  
Poussé par la tempête  
Je perds pied  
Mais rien ne doit m'épargner  
Toutes les émotions  
Veulent me guider

<p>         Ich wirble davon          Und reite den Sturm          Beginne zu tosen          Der Schwerkraft enthoben          Die Wolken vertonen          Mein inneres Johlen          Was sind wir geflogen          oder sind wir verloren?       </p> <p>         C'est dur de s'ouvrir          Qui peut soutenir le contraire ?          On a si peur de souffrir          Qu'on s'enterre dans nos cimetières de          souvenirs          On s'abrite derrière les fantômes qui nous          habitent          Les cauchemars qui nous agitent          Mais c'est de nos vies dont il s'agit          Refuse que tes rêves gisent entre          parenthèses          Pour finir par une belle crise de la          quarantaine          C'est vrai que j'ai l'air naïf avec ma rengaine          Jusqu'au jour où ce disque passera à          l'antenne          Crois-moi de belles excuses          Tu en trouveras par centaines          Mais prends de l'avance et tente ta chance          Garde en tête que d'autres n'attendent pas          tant          ne te lamente pas comme une âme en          peine          Mais rien n'est grave          Reste brave, brave l'averse          Reste brave, brave l'averse       </p> <p>         Wir sind stark,          schaffen wir schon,          wir reiten den Sturm       </p> <p>         Questo è grave, eppure non pesa,          andare verso non è andare contro          lo scontro è un amore aperto       </p>	<p>         Elles forment des visions          Dans de nombreuses versions          Je m'en vais en tourbillonnant          Et chevauche la tempête          Commence à gronder          Libéré de la pesanteur          Les nuages mettent en musique          Mon hurlement intérieur          qu'avons-nous vécu          ou sommes-nous perdus ?       </p> <p>         C'est dur de s'ouvrir          Qui peut soutenir le contraire ?          On a si peur de souffrir          Qu'on s'enterre dans nos cimetières de          souvenirs          On s'abrite derrière les fantômes qui nous          habitent          Les cauchemars qui nous agitent          Mais c'est de nos vies dont il s'agit          Refuse que tes rêves gisent entre          parenthèses          Pour finir par une belle crise de la          quarantaine          C'est vrai que j'ai l'air naïf avec ma rengaine          Jusqu'au jour où ce disque passera à          l'antenne          Crois-moi de belles excuses          Tu en trouveras par centaines          Mais prends de l'avance et tente ta chance          Garde en tête que d'autres n'attendent pas          tant          ne te lamente pas comme une âme en          peine          Mais rien n'est grave          Reste brave, brave l'averse          Reste brave, brave l'averse       </p> <p>         Nous sommes forts,          nous y arriverons,          nous chevauchons la tempête       </p> <p>         C'est grave, mais ça ne pèse pas,          aller vers n'est pas aller contre          le choc est un amour ouvert       </p>
---	--

### **8. Mehdi Krüger a cappella :**

Un fleuve secret coule en moi  
Personne ne sait personne ne voit  
Ma colère comme un fleuve secret  
Coule en moi  
Me consume jusqu'au centre jusqu'aux cendres  
Gronde en silence sous ma peau  
Emporte tout sur son passage  
Ses vagues se confondent avec les larmes  
Mon visage fait barrage  
Ma bouche crache l'écume de ma bile  
Au bord de l'abîme de l'abysse  
Mes dents sont les digues  
D'un sourire de façade  
Vacarme de rires en cascades  
Ma colère comme un fleuve secret  
M'irrigue m'irrite  
Me laisse dévasté vaste étendue de fatigue  
Et chaque orage vient gonfler sa crue aride  
Creuser ses rives mes rides  
Rage liquide et souterraine  
Elle engloutit tout  
Se nourrit de mes haines  
Dissout mes veines  
Et sous sa surface plane  
Comme de l'essence sur de l'asphalte  
Affluent des flots de peur à fleur de peau  
À eau et à sang  
A sang et à feu  
Ma colère comme un fleuve secret  
Cherche à déborder par des nuits aussi noires que lui  
Avec le rugissement d'une foule  
Ma peau n'est qu'une fine couche de glace  
Qui ne demande qu'à rompre  
Sous les assauts d'Achéron  
Je me laisse emporter par le courant  
Au soleil mourant sur la barque de Charon,  
Rame déserte  
Comme on s'affale  
Sur la banquette d'un taxi dans la nuit qui nous avale  
Ma colère comme un fleuve secret  
Folie tapie dans l'onde  
Attend que je déraile  
Accentuant les failles

Avec un sens du détail  
Qui dans chaque aspérité sillonne un précipice  
Agressif, chaque récif me précipite  
À bout de souffle  
Si la naissance est déjà un exil  
Elle fait de nous des demandeurs d'asile  
Entre peur et désir  
On a besoin de tuer pour créer des dieux  
On a besoin d'aimer pour créer des cieux  
Faudra-t-il la pluie 40 jours et 40 nuits  
Pour espérer le pardon de ma part d'ombre ?  
Cette colère il faut qu'elle sorte  
Il faut qu'elle porte en ses profondeurs  
La mort de mon frère  
La blessure vivace d'être le survivant  
Ma mémoire  
Marée noire de monde  
Inonde les zones sèches  
Au sein desquelles j'ai trouvé refuge  
Il faut qu'elle sorte  
Qu'elle m'exhorte qu'elle m'exorcise  
Que le secret jamais ne se dise  
Que le fleuve jamais ne se taise  
Dans son lit asséché ne git que ma tristesse  
Que me restera-t-il si les braises s'apaisent ?  
Je m'échoue chaque matin  
De mes nuits ruisselantes  
Rugissant et détrempe  
Espérant que la crue suivante  
Me permettra d'être en paix

## 9. Simone Savogin :

Dentro un perché, perché è sempre un perché quel che sente un perché, ho preso una strana strada che porta a un qualcosa che è una specie di pace

Goccia su goccia  
mi porta alla pioggia  
una sorta di sempre più impellente  
ed intrepida voglia  
di spingermi fuori  
dai pori, da dita e dolori  
e da tutte quelle strette  
strutture di niente che mette  
la gente su sé e sopra chiunque  
con lotte tra vita, stasi e morte  
che smette all'istante perché troppo dure o  
anche più durature  
del prendere, avere, non perdere e  
accumulare quel mare di quasi  
che crede abbia senso e lo dia a esistenze  
più vuote e silenti  
di relazioni, torti, storture e rapporti basati  
su estetica, soldi e potere.  
Partiamo dal dire che... anzi... fermiamoci...

Lasciate che mi spieghi.  
Nel senso che mi s'aprano le anse e gli ansiti  
interni e le ali mi portino in alto per darmi  
più vita, una vista più vasta su questa  
esistenza già vacua in partenza. Il senso  
dell'essere è essere e basta, non resta che  
prendere il tempo che abbiamo e donarcelo  
a vicenda finché ne rimane per poi  
ricominciare da capo, ché il bello del vivere  
è sedimentare ricordi in chi scopre da noi  
nuove virgole e sogni. Perché farsi sangue  
cattivo?! Don't worry, be happy e appena ti  
scappa di dire l'amore, non fare che il  
correre t'incastri le parole, che il male del  
silenzio è anche aspettare.  
Aspetta, chi ha detto che l'attesa è essa  
stessa il piacere?! Ma per piacere...  
aspetta... aspetta

Dans un pourquoi, parce que c'est toujours  
un pourquoi celui qui entend un pourquoi,  
j'ai pris une route étrange qui mène vers un  
quelque chose qui est une espèce de paix

Goutte sur goutte  
M'amène à la pluie  
Une sorte d'envie  
de plus en plus urgente  
et intrépide de me pousser au-dehors  
des pores, des doigts et des douleurs  
et de toutes ces étroites  
structures de rien que les gens  
mettent sur eux et sur quiconque  
avec des luttes entre la vie, la stagnation et  
la mort  
qui cessent à l'instant parce que trop dures  
ou même plus durables  
que prendre, avoir, ne pas perdre et  
accumuler cette mer de Presque  
qui croit avoir un sens et le donne à des  
existences plus vides et silencieuses  
de relations, torts, déformations et rapports  
basés sur l'esthétique, l'argent et le pouvoir.  
Nous partons du dire qui... au contraire...  
arrêtons-nous...

Laissez-moi m'expliquer.  
Dans le sens que mes anses et mes  
halètements internes s'ouvrent et que les  
ailes m'emmènent en haut pour me donner  
plus de vie, une vue plus vaste sur cette  
existence déjà vide au départ.  
Le sens de l'être est d'être et c'est tout, il ne  
reste qu'à prendre le temps que nous avons  
et nous le donner mutuellement tant qu'il en  
reste pour ensuite recommencer dès le  
début,  
car la beauté de vivre est de sédimenter des  
souvenirs chez celui qui découvre en nous de  
nouvelles virgules et songes  
Pourquoi se faire du mauvais sang ?! Don't  
worry, be happy et à peine tu parles  
d'amour, ne permets pas que ta course  
emprisonnent tes mots car le mal du silence  
c'est aussi attendre. Attends, qui a dit que

<p>L'importanza dell'aspetto è un aspetto intricato del significato primario del vivere, cerchiamo la bellezza, sapendo che è caduca, cadere nell'agguato del vacuo che t'agguanta nel piacere del piacere, è dare all'istinto un manto di giusto, un gusto raffinato. E dato che siamo a sto mondo quel poco che basta a capir tutto questo, rendiamocelo bello ogni giorno sorriso, con nuove nozioni, andiamo al di là delle nazioni e impariamo che imparare è l'unico reale piacere che abbiamo.</p>	<p>l'attente fait partie du plaisir ?! Mais s'il te plait... Attends.... Attends</p> <p>L'importance de l'aspect est un aspect emmêlé à la signification primaire du vivre, cherchons la beauté, sachant qu'elle est caduque,</p> <p>tomber dans le piège du vide qui te saisit dans le plaisir du plaisir, c'est donner à l'instinct un manteau de juste, un goût raffiné.</p> <p>Et vu que nous sommes dans ce monde, le peu qui suffit à comprendre tout cela, rendons-nous le beau avec tous les jours un sourire, avec de nouvelles notions, allons au-delà des nations et apprenons qu'apprendre est l'unique réel plaisir que nous ayons.</p>
---	--

## 10. Josephine von Blütenstaub, Simone Savogin :

<p>Früher sagte meiner Mutter Nach einem Gewitter Ist die Welt wieder klar Schaun wir nach vorn, beginnt ein neuer Tag.</p> <p>Non ritaglio i ricordi non ritorno al passato, non voglio essere stato non riesco esco da me ma è meglio che resti altrimenti altre menti ritengono menta mentre io vorrei dare forza</p> <p>Hinfort mit all den Reizen Wo Wellen einst wogten Und Stürme wild peitschten Will nun Sonne scheinen - Ich strahle auch</p> <p>Gediegen, ganz sanft Mit dem Herz auf der Hand, Pi Mal Daumen Richtung Horizont, Ein Samenkorn für neues Land.</p> <p>E quando mi sento più terra e calore mi torna il sapore di giorni abbracciati in cui fiati vicini hanno speso in camini pomeriggi di lana, e di là dalla fine non importa portarsi angosce e traumi</p> <p>Ich sehe die Träume und auch die Angst, Genug haben wir uns abverlangt, Warum nicht kurz mal dort am Rand Die Aussicht genießen? Lass alles fließen Lass alle fließen Lass uns fliegen</p>	<p>Autrefois, ma mère disait Après un orage Le monde redevient clair Regardons vers l'avant, un nouveau jour commence</p> <p>Je ne découpe pas les souvenirs Je ne retourne pas dans le passé, Je ne veux pas avoir été Je n'arrive pas Je sors de moi-même Mais il vaut mieux que je reste Autrement, d'autres esprits considèrent que je mens tandis que moi je voudrais donner de la force</p> <p>Finis tous les charmes Là où les vagues s'agitaient autrefois Et les tempêtes fouettaient sauvagement Le soleil veut maintenant briller - je rayonne aussi</p> <p>Légèrement, tout doucement Avec le cœur sur la main, Au pif vers l'horizon, Une graine pour une nouvelle terre.</p> <p>Et quand je me sens plus terre et chaleur Me revient la saveur de jours enlacés Durant lesquels les souffles proches ont dépensé en cheminées Des après-midi de laine, et là-bas à partir de la fin il importe peu d'emporter des angoisses et des trauma</p> <p>Je vois les rêves et aussi la peur, Nous avons assez exigé de nous-mêmes, Pourquoi pas là-bas, au bord Profiter de la vue ? Laisse tout couler Laisse tout le monde couler Laisse-nous vol</p>
--	---

**11. Josephine von Blütenstaub, Simone Savogin, Mehdi Krüger :**

Ça a été un long voyage

Ça a été un dur voyage

Ça a été un beau voyage

Maintenant, qu'est-ce que je dois faire ?

Maintenant, qu'est-ce que je peux faire ?

Maintenant, qu'est-ce que je veux faire ?

Si je saute, est-ce que je vais m'écraser ?

Si je saute, est-ce que je vais nager ?

Si je saute, est-ce que je vais m'envoler